

Les centres d'études de la Croix-Rouge de la Jeunesse :

Autor(en): **Schussele, C.-A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **62 (1953)**

Heft 7

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683887>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les Centres d'études de la Croix-Rouge de la Jeunesse

Par Ch.-A. Schussel

directeur du Bureau de la Croix-Rouge de la Jeunesse de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge.

Est-il possible, en quelques lignes, d'exprimer ce qui fait la valeur d'un Centre d'études international de la Croix-Rouge de la Jeunesse? Quels mots trouver pour évoquer cette atmosphère unique, faite de mille joies du cœur et de l'esprit: attrait de la nouveauté, étonnement de la découverte, joie de l'échange, chaleur de l'amitié, enthousiasme du don de soi...

Tout cela, c'est l'exaltante aventure d'une communauté de jeunes garçons et de jeunes filles, venus de trois, six, douze pays pour apprendre ensemble la grande leçon de solidarité fraternelle donnée au monde par Henry Dunant, et mise à leur portée par la Croix-Rouge de la Jeunesse.

Dès l'été 1951, des jeunes s'étaient rencontrés à Woodschoten (Pays-Bas) et à Barnett Hill (Grande-Bretagne). La réussite de l'expérience incitait la Croix-Rouge française de la Jeunesse à mettre sur pied l'an dernier la belle rencontre des Mesnuls, à laquelle participait, pour la première fois, une délégation suisse. L'exemple était suivi par le Japon, qui groupait près de Tokio une cinquantaine de jeunes de plusieurs nationalités, résidant au Japon. Cette année, ce sont l'Australie, l'Allemagne, la Belgique, qui organisent des centres d'études internationaux. L'an prochain, d'autres parties du monde encore entreront dans le cercle.

Ainsi, année après année, des jeunes de 15 à 20 ans se rencontrent, pleins d'enthousiasme, de confiance, avec le désir sincère de mieux aimer leurs amis inconnus, et — à travers eux — les pays qu'ils représentent; et la carte du monde prend pour eux un relief nouveau, grâce à ces liens qui se créent au-delà des frontières nationales.

Année après année aussi, la formule des centres internationaux se perfectionne, s'enrichit des expériences précédentes; sous l'égide de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, les directeurs nationaux de la Croix-Rouge de la Jeunesse échangent leurs impressions, leurs critiques constructives.

En 1953, une entreprise nouvelle se greffe sur cette branche du programme de la Croix-Rouge de la Jeunesse: la Ligue obtient de l'Unesco des bourses de voyage qui permettent à quatre membres de la Croix-Rouge de la Jeunesse, venus du Congo belge, de l'Equateur, de

la Jordanie et de la Turquie de participer aux deux centres internationaux organisés en Europe et de faire une visite d'étude auprès de diverses Sociétés de Croix-Rouge et du siège de la Ligue à Genève.

A l'heure actuelle, après trois années d'expérience, les buts poursuivis dans les centres internationaux, leur raison d'être, leur programme et leurs limites se sont clairement dégagés.

L'objectif numéro un reste évidemment de créer, entre tous les participants, cette amitié internationale qui constitue l'un des postulats de la Croix-Rouge de la Jeunesse. Objectif facile-ment atteint, ô combien! On pourrait presque

VENUS D'AMÉRIQUE DU SUD, DU CONGO, DE JORDANIE ET DE TURQUIE QUATRE «JUNIORS» VISITENT LA SUISSE

Après avoir participé à plusieurs camps internationaux de juniors en Europe, quatre jeunes boursiers de l'UNESCO, représentant les Croix-Rouge de la Jeunesse de l'Equateur, M^{lle} Yvonne Ortiz, de la Jordanie, M^{lle} Jacqueline Sabella, du Congo belge, M. Antoine Omari, et de la Turquie, M. Umur Arık, ont eu la possibilité de s'arrêter en Suisse. Ils devaient en effet prendre contact avec la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge par l'intermédiaire de laquelle les différentes sociétés de Croix-Rouge du monde peuvent échanger leurs expériences et coordonner leurs efforts. Ils ont également visité les différents services du C.I.C.R. et saisi l'occasion d'être à Genève pour se rendre au centre européen de l'ONU.

Ces quatre jeunes délégués ont été aussi les hôtes du Secrétariat de la Croix-Rouge suisse à Berne. Ils ont manifesté leur intérêt non seulement pour l'activité de notre Croix-Rouge nationale, et en particulier pour notre fabrique de plasma desséché qu'ils ont visitée, mais aussi pour les institutions politiques et sociales... et militaires de notre pays. Leurs très nombreuses questions nous ont prouvé tout leur intérêt. Avant de repartir sur Genève ils firent un crochet à Gstaad où sont actuellement hébergés une trentaine d'enfants pré-tuberculeux venant de camps de réfugiés à Trieste. Ces enfants ne parlaient qu'italien, russe, hongrois, grec, yougoslave, roumain ou polonais. Nos hôtes, eux, ne pouvaient s'exprimer qu'en anglais, français, espagnol, arabe, turc ou congolais! Et pourtant, la journée passée là-haut fut des plus sympathiques. La musique, un peu de tendresse, quelques touchantes attentions et beaucoup de gestes furent les seuls inter-

parler de combustion spontanée, tant sont rapides les contacts, insignifiantes les barrières linguistiques, géographiques ou sociales: il suffit à des jeunes, animés de l'esprit de solidarité universelle que leur inculque la Croix-Rouge de la Jeunesse, de vivre quelques jours ensemble, pour que l'amitié naisse, vivante, profonde, agissante, oubliée de toutes les susceptibilités, de tous les antagonismes nationaux.

Mais quelle est la trame sur laquelle se tissent jour après jour, tout naturellement, ces liens d'amitié, quels sont les travaux communs qui unissent si étroitement les Juniors participant à un centre international?

Il s'agit naturellement, pour ces privilégiés, de se perfectionner dans les connaissances théoriques et pratiques qui leur permettront, à leur retour dans leur pays, de s'acquitter de leur dette envers la Croix-Rouge de la Jeunesse en jouant un rôle actif au sein de leurs groupes respectifs.

C'est ainsi que des ateliers de travaux pratiques seront consacrés aux principales techniques utilisées par la Croix-Rouge de la Jeunesse: exercices de secourisme, avec démonstra-

tions de procédés nouveaux et comparaison des méthodes en vigueur dans les différents pays, maquillages de blessures¹, sauvetage sur l'eau, préparation d'albums de correspondance inter-scolaire, préparation d'expositions, travaux manuels, etc.

Ces travaux pratiques se complètent de toutes sortes d'activités récréatives, dont il est également possible de tirer profit dans la marche quotidienne d'un groupe de Croix-Rouge de la Jeunesse: ateliers de chant, de danses populaires, jeux d'intérieur ou de plein air, préparation de séances récréatives pour des enfants ou des malades, etc.

A côté de ces activités pratiques, le programme des Centres internationaux comporte naturellement des cercles d'étude, qui offrent aux Juniors l'occasion d'échanger leurs expériences et leurs idées sur les différents aspects du programme de la Croix-Rouge de la Jeunesse. Ces cercles d'étude ont un double avantage, celui d'ouvrir de larges perspectives sur l'activité des différentes sections nationales, chacun ayant à cœur de décrire les entreprises réalisées avec le plus de succès dans son pays, et celui de permettre aux dirigeants adultes de mieux connaître l'état d'esprit des Juniors. Les plus intéressantes des suggestions émises lors de ces cercles d'étude sont même transmises régulièrement au Comité consultatif de la Croix-Rouge de la Jeunesse de la Ligue, qui dispose ainsi d'un précieux canal d'information sur les desiderata des Juniors eux-mêmes. Cet avis est d'autant plus précieux que les sections nationales de la Croix-Rouge de la Jeunesse veillent à se faire représenter dans les Centres internationaux par d'excellents éléments, dont l'ensemble constitue réellement une élite du mouvement. Et ces échanges de vues entre jeunes ne sont pas les moins significatifs des enseignements d'un centre international.

Il est sans doute impossible, dans ce bref article, de détailler davantage les bienfaits des centres d'études internationaux de la Croix-Rouge de la Jeunesse, tels qu'ils ont pris forme après trois années. Il faudrait pourtant parler de bien d'autres choses encore; de cet enrichissement que procure un voyage à l'étranger, au-delà d'une frontière franchie souvent pour la première fois; de cette initiation sociale qu'implique la vie d'un camp de jeunes, avec la nécessité pour chacun d'accepter un certain nombre d'obligations et de responsabilités, pour la bonne

¹ Il s'agit d'un procédé mis au point lors de la dernière guerre par la Croix-Rouge britannique pour l'instruction de ses secouristes; toute une gamme de blessures peuvent être simulées à l'aide de pâte à modeler et de fards de théâtre, afin de donner un caractère plus réaliste aux exercices de premiers secours et d'habituer les secouristes à la vue des blessures les plus impressionnantes.

prêtes entre les uns et les autres. Comment ne pas, une fois de plus, songer à cette espérance du poète: «Si tous les enfants du monde voulaient se donner la main...». J. P.



Quatre délégués de la Croix-Rouge de la Jeunesse ont pu, cet été, participer à des rencontres internationales en Europe grâce à des bourses offertes par l'UNESCO. Ils ont profité de leur passage en Suisse pour connaître l'activité de notre Croix-Rouge suisse. Voici devant notre Secrétariat central à Berne, de gauche à droite, Antoine Omari, président de la Croix-Rouge indigène de Léopoldville (Congo belge), M^{me} Whitting, de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge à Genève, Jacqueline Sabella (Jordanie), Umur Arık (Turquie), Yvonne Ortiz (Equateur) avec le Dr Hans Haug, secrétaire général de la Croix-Rouge suisse et M^{lle} M. Reinhard, rédactrice de l'édition allemande de notre revue.

marche de l'ensemble; et surtout de la soudaine découverte des valeurs uniques qui s'attachent à l'idée de la Croix-Rouge, et dont on n'avait peut-être pas auparavant la notion claire et complète.

Dans le bilan des Centres d'étude internationaux, l'actif pourrait s'allonger ainsi longtemps encore. Faut-il parler d'un passif? Jusqu'ici, en dehors de certaines difficultés techniques aisément surmontables, le seul argument de quelque poids qui ait été avancé contre le principe des centres d'études réside dans le petit nombre des Juniors qui, matériellement, peuvent y participer. En trois ans, les différents centres organisés dans le monde ont groupé en tout quelque quatre cents Juniors. Sur les 43 millions de membres que la Croix-Rouge de la Jeunesse compte dans le monde, le pourcentage est évidemment bien faible.

Mais, comme le relevait la directrice de la

Croix-Rouge néerlandaise de la Jeunesse, le centre d'étude international n'est plus un rêve, ni même une expérience, c'est un fait, dont la réalité ne peut plus être mise en doute. Il suffirait qu'à chaque fois deux ou trois, ou même un seul des participants rentrât chez lui définitivement gagné à la cause de la Croix-Rouge, décidé à tout mettre en œuvre pour la faire progresser autour de lui, il suffirait que plus tard ce Junior-là devînt l'animateur de toute une section nationale pour que fussent comblés les espoirs mis dans les centres internationaux.

Il ne me reste plus qu'à émettre le vœu que se révèle bientôt, dans les délégations qui ont représenté la Suisse en 1952 aux Mesnuls et l'été dernier à Keerbergen, cet animateur qui, un jour, assurera la relève des efforts fournis depuis plusieurs années pour créer dans notre pays une Croix-Rouge de la Jeunesse vivante et active.

Un journal scolaire

LA TOUR, PRENDS GARDE...



Lino ornant la couverture du journal.

Tout près de l'aéroport de Cointrin et de ses immenses bâtiments, se dresse une petite école, c'est celle du village de Cointrin. Les élèves de l'école ne se contentent pas de former un groupe actif de «juniors», sous la direction de leur maître, M. Pierrehumbert, les degrés supérieurs éditent un petit journal, «La tour, prends garde...» qu'ils composent et rédigent eux-mêmes et dont ils font les illustrations. Il est charmant ce petit journal scolaire, et chaque numéro nous apporte, avec des lino souvent ravissants dessinés et gravés par les élèves, une suite de définitions et de reportages en raccourci pleins de verve et d'humour.

Les «juniors» de Cointrin ont été interviewés par exemple pour une émission radio de la Croix-Rouge de la Jeunesse. Voilà comment leur journal raconte cet événement:

Hier, nous avons eu l'occasion de bégayer devant le micro et de faire connaissance avec le grand reporter Lelio R... (C. G.)

Nous avons enregistré trois chants et répondu à des questions concernant la Croix-Rouge de la Jeunesse. Puis nous avons écouté l'enregistrement. Quand nous avons entendu nos chants, nous avons ri, car nous avions une drôle de voix. (J. D.)

M. L. R... a voulu régler son appareil. Au début, il n'obtenait que des grincements, mais à la fin, il s'en est tiré. (J. P. S.)

J'étais étonné que son appareil enregistreur puisse loger dans une seule valise. (R. B.)

Ailleurs, le journal annonce à ses lecteurs ces «deux bonnes nouvelles»:

Grâce à l'accueil que vous réservez à notre journal, nous pouvons verser chaque mois à la Croix-Rouge dix francs pour le parrainage d'un enfant infirme.

Depuis un mois, nous avons des stores tout neufs et la tête de José ne ressemble plus à une pivoine.

Il y a aussi les définitions données par les élèves. Bon nombre d'entre elles mériteraient l'anthologie. Aussi en publions-nous quelques-une plus loin. Un journal, voilà encore une idée qui pourrait séduire d'autres groupes de «juniors».

In memoriam

UN GRAND MUSICIEN: JACQUES THIBAUD

La mort tragique du violoniste Jacques Thibaud qui a plongé dans le deuil tous les amis de la musique a été vivement ressentie aussi par la Croix-Rouge suisse. Car Jacques Thibaud était d'une nature trop généreuse et passionnée pour ne pas avoir senti la souffrance humaine et ne pas avoir voulu aider lui aussi à l'œuvre de charité de la Croix-Rouge. Il avait accepté entre autres avec enthousiasme voici trois ans de donner un concert à Genève au bénéfice de la section genevoise et de son secours aux enfants, concert qui avait eu un grand succès et permis d'aider bien des victimes. Nous tenions à le rappeler ici en nous inclinant respectueusement devant son souvenir.